



Résultats d'une intervention environnementale à domicile auprès d'enfants asthmatiques en milieu urbain

Auteurs : Wayne J. Morgan, MD, CM, Ellen F. Crain, MD, Ph.D., Rebecca S. Gruchalla, MD, Ph.D., George T. O'Connor, MD, Meyer Kattan, MD, CM, Richard Evans, III, MD, MPH, James Stout, MD, MPH, [+6](#), pour le groupe d'étude sur l'asthme en milieu urbain * [Informations et affiliations de l'auteur](#)

Publié le 9 septembre 2004 | N Anglais J Med 2004 ; 351 : 1068 - 1080 | DOI : 10.1056/NEJMoa032097

[VOL. 351 N° 11](#) | [Droits d'auteur © 2004](#)

Abstrait

ARRIÈRE-PLAN

Les enfants asthmatiques vivant en centre-ville sont exposés à de multiples allergènes intérieurs et à la fumée de tabac ambiante à leur domicile. La réduction de ces facteurs déclenchants de l'asthme est difficile à obtenir et a rarement été associée à une diminution de la morbidité asthmatique. L'objectif de cette étude était de déterminer si une intervention environnementale adaptée à la sensibilisation allergique et aux facteurs de risque environnementaux de chaque enfant pouvait améliorer les résultats liés à l'asthme.

MÉTHODES

Nous avons recruté 937 enfants atteints d'asthme atopique (âgés de 5 à 11 ans) dans sept grandes villes américaines pour un essai randomisé contrôlé portant sur une intervention environnementale d'une durée d'un an (année d'intervention) et comprenant des activités d'éducation et de remédiation à l'exposition aux allergènes et à la fumée de tabac ambiante. Les expositions environnementales domestiques ont été évaluées tous les six mois, et les complications liées à l'asthme ont été évaluées tous les deux mois pendant l'intervention et pendant un an après celle-ci.

RÉSULTATS

Français Pour chaque période de 2 semaines, le groupe d'intervention a eu moins de jours avec des symptômes que le groupe témoin, tant pendant l'année d'intervention (3,39 contre 4,20 jours, $P < 0,001$) que l'année suivante (2,62 contre 3,21 jours, $P < 0,001$), ainsi que des baisses plus importantes des niveaux d'allergènes à la maison, tels que l'allergène *Dermatophagoides farinae* (Der f1) dans le lit ($P < 0,001$) et sur le sol de la chambre ($P = 0,004$), *D. pteronyssinus* dans le lit ($P = 0,007$) et l'allergène de cafard sur le sol de la chambre ($P < 0,001$). Les réductions des niveaux d'allergène de cafard et d'allergène d'acarien (Der f1) sur le sol de la chambre étaient significativement corrélées à une réduction des complications de l'asthme ($P < 0,001$).

CONCLUSIONS

Parmi les enfants des quartiers défavorisés souffrant d'asthme atopique, une intervention environnementale globale, individualisée et à domicile diminue l'exposition aux allergènes intérieurs, notamment les allergènes de cafards et d'acariens, ce qui entraîne une réduction de la morbidité associée à l'asthme.

Lien de l'étude complète :

<https://www.nejm.org/doi/full/10.1056/NEJMoa032097>